

Un marais grand comme le 1/3 de la France ; c'est en Amérique du Sud. Pour y développer une agriculture « douce », une solution : l'élevage du porc monteiro.

« Sanglier » à la rescousse

QUAND LE GIBIER VIENT EN AIDE AUX AGRICULTEURS

Le Pantanal dont la traduction littérale est marécage, est la plus grande zone humide du monde. A cheval sur 3 pays (Brésil, Bolivie et Paraguay), ce méga-écosystème couvre une superficie de 170 000 km² (31 % de la superficie de la France ou 5 fois celle de la Belgique) qui représente à elle seule près de 3 % de toutes les zones humides de la planète. Classé « réserve de la biosphère » par l'Unesco et site Ramsar, le Pantanal abrite l'une des plus grandes diversités biologiques des Amériques. Avec ses 95 espèces de mammifères recensées (dont le jaguar, le puma, le loup à crinière ou guara, le cerf des marais ou blastocère et la loutre géante), ses 656 espèces d'oiseaux (dont le jabiru d'Amérique latine et l'ara hyacinthe – le plus grand perroquet du monde), ses 162 espèces de reptiles (dont l'anaconda, le plus grand de tous, et le très abondant caïman à lunettes), ses 300 espèces de poissons (dont le fameux piranha), ses 40 espèces d'amphibiens et ses 1 700 plantes à fleurs décrites, il est incontestablement l'un des enjeux majeurs de la conservation internationale. Au cours des deux derniers siècles qui ont suivi la colonisation du Pantanal, l'homme Pantaneiro y a vécu en harmonie. L'élevage extensif de gros bétail était l'unique mode de valorisation de cette région. Cela a permis de maintenir un niveau d'anthropisation non préjudiciable et même de conserver les paysages et la biodiversité du site. Aujourd'hui la situation a dramatiquement changé. Au cours de l'histoire, la taille des ex-



© V. Lopes

Alternative à la déforestation, l'élevage du porc monteiro permet aux producteurs de bovins de maintenir un niveau de rentabilité correct de leur propriété.

ploitations a beaucoup diminué et cette tendance perdure encore aujourd'hui avec le jeu des héritages. Cette réduction de superficie est préjudiciable au Pantanal car actuellement la majorité des exploitations traditionnelles sont en dessous du seuil de rentabilité des élevages bovins qui se situe à environ 10 000 ha.

Intensification = déforestation

Pour compenser la perte de surface et assurer la rentabilité de leurs exploitations, les propriétaires intensifient leurs systèmes de production. Et cette intensification est souvent

synonyme dans le Pantanal de déforestation et d'implantation de pâturages exotiques. Pour conserver le Pantanal et sa richesse, l'Ipp (Institut du parc du Pantanal), appuyé du Cirad (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement) et de la Fondation Igf, a proposé un projet financé par le Ffem (Fond français pour l'environnement mondial) visant à aider les partenaires brésiliens à trouver des activités alternatives à la déforestation, économiquement viables, basées sur le développement du tourisme et la production d'animaux sauvages. L'alternative d'exploitation rationnelle de la faune sauvage, totalement novatrice dans le contexte très protectionniste brésilien, s'est focalisée sur l'espèce la plus prometteuse : le porc ensauvagé ou « montei-

« L'élevage du porc monteiro est une activité alternative à la déforestation »

écologie

ro », qui n'est autre que le porc sauvage ibérique importé par les Portugais lors de la colonisation. Une équipe pluridisciplinaire composée d'écologues, de vétérinaires et de zootechniciens a étudié tout d'abord l'écologie et la dynamique des populations dans cinq propriétés pilotes afin de déterminer et d'augmenter leur potentiel de production. Ces études ont été basées sur trois types de suivis : des comptages aériens réalisés deux années de suite, des comptages au sol selon la méthode du transect en ligne effectuée à cheval et enfin un suivi d'une population d'animaux marqués (près de 500 individus). Des prélèvements sanguins ont réguliè-

Un vermifuge additionné à la ration contribue à résoudre le problème de la survie juvénile.

Le Pantanal abrite l'une des plus grandes diversités biologiques des Amériques.



© V. Lopes

rement été effectués afin de réaliser une étude épidémiologique portant sur 3 maladies : la peste porcine classique, la brucellose et la maladie d'Aujesky. Si pour les deux premières maladies aucun individu positif n'a été détecté (n = 173 et n = 180, respectivement), 20 % des individus testés se sont révélés positifs pour la maladie d'Aujesky (n = 94). Comme tous les suidés, le porc monteiro a une forte fécondité, mais il est apparu que la survie juvénile (entre 0 et 1 an) était faible, essentiellement en raison d'un problème d'endoparasites après le sevrage. Pour résoudre le problème, un vermifuge additionné à la ration est déposé dans une partie du piège uniquement accessible aux jeunes individus.

aux abords immédiats du Pantanal pouvant recevoir des animaux sauvages. Ce dernier sera opérationnel en 2007. Pour le transport, une solution assurant un niveau de sécurité maximal quant au risque de transmission de la maladie d'Aujesky a été proposée et acceptée par la commission Santé animale brésilienne. Enfin, pour multiplier les initiatives d'utilisation rationnelle de la faune, une association des producteurs de porcs monteiro du Pantanal a été créée. Placée sous la responsabilité scientifique et écologique de l'Ipp, elle doit permettre aux producteurs de collaborer efficacement avec les institutions brésiliennes responsables de la faune sauvage, mais aussi de contrôler l'exploitation des populations sauvages de porcs monteiro du Pantanal.

Aujourd'hui, grâce à ce projet, les producteurs de bovins du Pantanal ont à leur disposition une alternative réelle à la déforestation et l'utilisation de pâturages artificiels pour maintenir un niveau de rentabilité correcte de leur propriété.

Mathieu Bourgarel,
chercheur Cirad au Cirmf-Gabon

Multiplier les initiatives

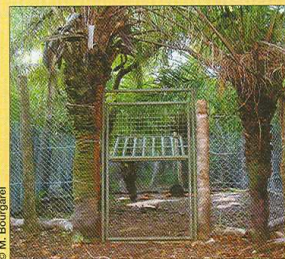
Très rapidement la partie zootechnique de la production d'animaux sauvages a été maîtrisée. Par contre, l'identification de l'ensemble de la filière « faune sauvage » a été plus compliquée. D'une part, l'existence de la maladie d'Aujesky dans le Pantanal a induit la mise en place d'une barrière sanitaire empêchant tout transport d'animaux vivants du Pantanal et d'autre part, la législation brésilienne interdit les abatages d'animaux destinés à la commercialisation dans les propriétés et la construction d'un abattoir spécialisé dans le Pantanal. Avec la collaboration de l'Embrapa, des solutions techniques ont été élaborées et proposées pour le transport et l'abattage des animaux. Tout d'abord, un consortium franco-brésilien a été monté pour financer la construction d'un abattoir spécialisé



© M. Bourgarel

REPRISE PRATIQUE

Comment les piéger ?



© M. Bourgarel

Ouverts toute l'année, ces pièges renferment de la nourriture pour faciliter les captures éventuelles.

Pour l'exploitation, le système d'élevage qui a été identifié est extensif et basé sur des campagnes de captures passives avec des pièges type corral. Ces pièges sont ouverts tout au long de l'année et alimentés régulièrement avec de la nourriture afin de créer un réflexe chez les porcs monteiro de rentrer régulièrement dans le piège. Ce réflexe peut même être conditionné par un bruit métallique caractéristique émis au moment où la nourriture est déposée. Ensuite, lorsqu'il est nécessaire de capturer, les pièges sont armés pour laisser les animaux rentrer et les empêcher de sortir.

« Le Pantanal est l'un des enjeux majeurs de la conservation internationale »

AVEC LA FONDATION IGF Poursuivez l'action

La Fondation internationale pour la sauvegarde de la faune (Igf) apporte son soutien à tous les projets alliant développement durable et conservation de la nature. Soutenez la Fondation Igf, apportez-lui votre contribution financière. Un récépissé fiscal vous sera envoyé afin de déduire le don de vos impôts.

Igf, 15 rue de Téhéran,
75008 Paris.
Tél. : 01 56 59 77 55
Fax : 01 45 63 32 94
igf@fondation-igf.fr

